

Abonnement 30 F

Le numéro 6 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

---

---

**ROANNE :****Programme****REUNION MYCOLOGIQUE**

Lundi 5 mars 1973, à 20 h 30, au local habituel. Exposé par Mlle D. AÏME, sur la classification des champignons supérieurs. (Prière d'apporter les tableaux de classification.)

**CONFERENCES MENSUELLES**

— Lundi 12 mars 1973 : « L'art pariétal dans la basse vallée du Rhône », montage audio-visuel, par M. E. NIEF.

— Lundi 9 avril 1973 : « L'habitat traditionnel dans le département de la Loire », par M. R. BOUILLER, Conservateur du Musée Forézien.

Les séances mensuelles se tiennent dans la salle de la Bibliothèque Municipale, place Clemenceau, Roanne. Elles commencent à 20 h 30 précises.

**EXCURSION**

Dimanche 6 mai 1973, une sortie en car sera organisée dans la région d'Autun, sous la direction du Colonel DE LA COMBE, de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun. Au programme : géologie, préhistoire et archéologie, exposition « Protection Nature ».

**PENTECOTE 1973 :****VOYAGE BOTANIQUE AU PARC NATIONAL DE LA VANOISE**

Le départ est fixé à 5 h, place Clemenceau, Roanne, le samedi 9 juin. Retour le lundi 11, vers 24 h. Le prix à cinq ou dix francs près, sera de l'ordre de 170 F par personne, pour les membres de la Société, de 195 F pour les non membres. Il comprend, outre le déplacement en car, obligatoire (pas de voitures particulières), les repas et l'hébergement à l'hôtel, du samedi à midi au lundi après-midi. Le nombre de places est limité à 40, et les inscriptions seront prises jusqu'à concurrence des places disponibles, dès la réunion du 12 mars 1973. Elles seront accompagnées du règlement. Les inscriptions par correspondance peuvent être adressées à M. H. CHAPALAIN, 41, rue Maréchal-Foch, 42300 Roanne.

*Programme des excursions botaniques*, sous la conduite de M. ALBEROLA :

— Samedi 9 juin, après-midi : Promenade à la Cascade de la Fraiche, forêt d'Isertan, plateau et forêt de Chollière.

— Dimanche 10 juin, toute la journée : Premier groupe composé des meilleurs marcheurs : Col de la Vanoise, refuge Félix Faure ; deuxième groupe : Mont Bocher à travers la forêt des Flottes, et éventuellement Col de Leschaux ou Col Rosset.

— Lundi 11 juin, le matin : Excursion au Petit Mont Blanc.

*Équipement indispensable* : Vêtements chauds, bons souliers de marche (pas de chaussures en toile), imperméable, gourde pour emporter la boisson, et le cas échéant couvre-chef pour le soleil ou la pluie, lunettes de soleil (neige-réverbération).

**Compte rendu de la séance du 8 janvier 1973****CURIOSITES DU SUD TUNISIEN**

La Tunisie ayant déjà fait l'objet d'une conférence de M. LAURIAC en octobre 1970, M. POPIER s'est attaché cette fois-ci, à la présentation des territoires du Sud, ou plus exactement aux curiosités qu'ils recèlent.

Quelques considérations géographiques sont préalablement rappelées, tel le djebel Chambi, point culminant qui élève ses 1550 m d'altitude, à l'ouest de Kasserine. A la partie septentrionale montagneuse, constituée par la chaîne dite Dorsale tunisienne, orientée SW-NE, s'oppose la partie centrale, formée de la plate-forme saharienne rigide et stable, de structure tabulaire Crétacée, attaquée par l'érosion. Nous ouvrons ici une parenthèse, inspirée par le souvenir des diapositives illustrant cette structure en couches parfaitement horizontales. Enfin

au Sud de Gafsa, se situe une région limitée à ses extrémités tout à fait méridionales par les sables désertiques du Grand Erg oriental : la Dépression des Grands Chotts. Cette région précise le Conférencier, est steppique et non désertique. Si les arbres ont disparu, on y voit cependant des asparagus et des buissons d'armoise, mais surtout de nombreuses touffes d'alfa, cette herbe dure, très utilisée par les autochtones à toutes sortes de fins, en particulier pour la vannerie.

La Préhistoire ne perdant pas ses droits pour notre Président, ce en quoi nous ne pouvons personnellement que l'approuver, la zone Capsienne de la région de Gafsa, d'El Mekta plus précisément, fut la première des curiosités proposées, grâce à une belle série de photographies. Rappelons que le Capsien, faciès culturel d'Afrique du Nord correspondant au paléolithique final, et à l'épipaléolithique, remonte à environ 9 000 ans avant notre ère. A sa phase typique la plus ancienne, se superpose le Capsien supérieur plus riche en microlithes. Il se développera jusqu'au V<sup>e</sup> millénaire, voire jusqu'au IV<sup>e</sup>, avec le Néolithique dit de tradition capsienne. Son industrie se caractérise par un outillage de type paléolithique supérieur : burins sur troncature, grattoirs, épaisses lames à encoches ou denticulées, et des microlithes. Sont à noter aussi de petits perçoirs épais, probablement utilisés pour forer les coquilles décorées d'œufs d'autruche, dont on trouve encore des fragments dans les gisements. Ces derniers se présentent souvent, sous forme d'amas de cendres, en arabe « rammadiyat », de coquilles d'hélix et de vestiges d'industrie. On y rencontre aussi quantité de pierres ayant été fortement chauffées (accumulateurs de chaleur), et des aiguilles à escargots, offrant l'aspect de fins poinçons en os. Le nom d'escargotières a été donné à ces gisements en raison des nombreuses coquilles qui s'y trouvent. Ces mollusques devaient probablement constituer une part importante de la nourriture. Rongeurs, batraciens et reptiles sont présents parmi les débris alimentaires, mais les ossements de gros gibier sont rares.

C'est encore vers une autre curiosité archéologique que nous conduiront les diapositives suivantes : le tas de sphéroïdes d'El Guettard. Il s'agit d'un cône régulier de 1.30 m de diamètre sur 0.75 m de hauteur, formé de boules de silex ou de calcaire, de pièces ou d'éclats en silex, d'os et de dents. Ce tas conique est situé dans une colonne de sable blanc de 6 m de haut. Le sable n'est pas stratifié, il est friable et sans liant argileux. La colonne, interprétée comme vestige d'une source artésienne, perce en effet verticalement les couches archéologiques, à la façon d'une cheminée éruptive, en envoyant des diverticules à plusieurs niveaux. Les objets non triés qui constituent le tas, comprennent un grand pourcentage de très belles pièces : les meilleures se trouvant au sommet, avec cependant une pointe atérienne au milieu, et dans le bas des éclats non retouchés et des nucléi. Une patine d'origine sablo-aquatique affecte plus ou moins les objets, dents, os ou silex, se trouvant à la périphérie du tas, sauf sur le sommet qui devait probablement émerger. L'agitation de l'eau de source chargée de sable fin en suspension, aura ainsi lustré les pièces sur toute leur surface, lorsque celles-ci tombaient au pied du tas, et seulement sur leur partie pointant au-dehors, pour celles qui restaient coincées sur son pourtour. Il en va du reste de même pour les ossements, à arêtes et contours nets à l'intérieur du tas, et très émoussés à la surface. Notons enfin la concrétion de la partie moyenne de l'amas, où des boules de calcaire sont plus ou moins soudées par un ciment. Ces observations conduisent donc à penser que nous sommes ici en présence d'un rite magique ou religieux : offrande à la source divinisée, comparable à celui des pièces de monnaie jetées au fond des sources de nos campagnes, ou encore le rite universel très ancien, du jet de pierres, dont le sens initial s'est perdu. On peut aussi y ajouter la croyance à l'influence bénéfique des pierres sphériques, également très répandue.

Toujours dans ce site d'El Guettard, plusieurs couches d'industrie moustérienne ont été découvertes par le Dr GRUET. Des pièces pédonculées de type Aterien y apparaissent déjà, sporadiquement. On sait en effet que l'industrie atérienne, dont le site éponyme, Bir el-Ater, en Algérie, se situe près de la frontière tunisienne au NW de Gafsa, est une production qui dérive très probablement du moustérien, tout en se plaçant chronologiquement au Paléolithique supérieur. Son originalité se traduit par le développement d'outils pédonculés, dont l'aspect le plus connu est la pointe atérienne. Cette culture donnera dans son stade final, des pièces bifaciales : pointes foliacées et pointes pédonculées.

A Redeyef, M. POPIER négligera d'autres gisements capsiens des environs, pour s'intéresser aux mines de phosphates, puis à Tamerza, à la botanique. Il nous montrera en effet cette oasis de montagne et après le passage du chott El Rharsa, celle de Tozeur. Nous verrons alors les cultures en terrasses, les champs et les jardins irrigués, où croissent à l'abri des palmiers, les arbres fruitiers, les céréales, les fourrages. Le climat, et par suite le débit extrêmement capricieux des oueds, créent dans ces pays le problème permanent de l'eau. D'où la description illustrée de la technique assez curieuse du creusement de la foggara, M'Koula et tunisien, qui conduit l'eau captée au pied de la montagne, vers l'oasis voisine. Ainsi à partir d'un puits initial creusé jusqu'à la nappe phréatique, une série de puits alignés de 1 m de diamètre et distants de 10 m, est forcée cette fois depuis l'oasis. Une galerie de 1 m de hauteur est à son tour creusée entre les puits, par deux mineurs partant en sape à la rencontre l'un de l'autre, au simple jugé et au son. De ce procédé assez empirique, résulte pratiquement toujours, au raccord, un coude en baïonnette, qui donne au canal un tracé sinueux, malgré l'alignement des puits. Ces galeries sans maçonnerie, sont percées au moyen de deux outils seulement, une pioche et un couffin pour l'évacuation des déblais.

Après la traversée du grand chott El Djerid, où des photographies prises en gros plan, montrèrent de près les croûtes de sel et de gypse laissées par l'évaporation de ce type de lacs provisoires, les habitations troglodytiques de Matmata nous furent présentées sous tous leurs aspects : extérieurs, entrées blanchies, cours intérieures peuplées d'indigènes, et intérieurs proprement dits.

Les vues d'une piste puis de La Ghriba, seule synagogue au monde où se tient encore un pèlerinage berbère, précédèrent celles qui devaient nous conduire à Medenine, Chemini, Ksar Debab. Là notre conférencier eut l'occasion d'expliquer, toujours avec de belles images à l'appui, comment les ghorfas, ou anciens greniers surveillés contre les razzias des pillards, par des gardiens appointés, furent ensuite habités par des troglodytes, pour devenir à l'heure actuelle, un but de promenade touristique.

Si en réalité M. POPIER a terminé son exposé sur la récolte et le traitement des éponges de Zarzis, et sur son « odyssee » à l'île Djerba, pays des Lotophages, si ses dernières diapositives témoignent de ses nuits insulaires passées sous les paillotes des Kerkenna, nous avons quant à nous gardé pour la fin, en guise de conclusion, la curiosité des curiosités, objets de sa causerie. Ainsi évoquerons-nous les photographies d'authentiques mirages, dont il a si bien su nous donner à distance et par ce truchement, la « curieuse impression », et la preuve de leur réalité physique.

L. DELOGE.

## ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

— ACHETERAIS excellentes diapositives d'espèces étrangères à la Flore de France : Gentianes, Saxifrages, Androsaces, Primevères, Campanules ou autres belles espèces subalpines ou alpines. (Diapositives avec déterminations et localités.)

Faire offre à A. PHILIPPE, 52, route de Corbas à Mions, 69800 St-Priest.

— ECHANGE Coléoptères de France, Corse et autres îles côtières comprises. Ecrire Henri CLAVIER, Lycée C.E.S. A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon.

— THIBAudeau Norbert, Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche, recherche insectes mimétiques et spectaculaires, tous ordres, du monde entier et littérature s'y rapportant (tirages à part, petits mémoires, etc.). Achats ou échanges suivant offres.

## DONS :

Dr BALAZUC : 75 F. — M. FORESTIER : 75 F. — M. MARCHAL : 75 F.

M. DE RETZ : 10 F. — M. REVEILLET : 50 F. — Dr DELAGE : 20 F. — Mlle CHAPEL : 25 F.